

Partenariats avec les ONG et autres organisations

— Coopération avec les nouveaux chefs de file de la coopération internationale

Alors que les problèmes de développement deviennent de plus en plus complexes, la coopération japonaise à l'étranger doit s'efforcer de mobiliser individus, connaissances et expertise en se basant sur le concept de sécurité humaine, afin d'agir dans divers domaines, notamment les OMD.

Cette nécessité de travailler avec des acteurs clés du développement se traduit par une collaboration appuyée avec les organisations non gouvernementales (ONG), les universités et les gouvernements locaux, indispensable à l'exécution d'une APD efficace pour l'éducation, la santé, l'amélioration de l'environnement, le développement communautaire, la consolidation de la paix et la reconstruction. La JICA renforce la coopération avec ces acteurs de la société civile par divers moyens, notamment par des dialogues, des partenariats et des programmes de soutien.

Programme de partenariat de la JICA (PPJ) Mise en œuvre conjointe de projets de développement à l'étranger

La JICA réalise ces projets conjointement avec les organisations japonaises — ONG, universités, collectivités locales, organismes d'intérêt public, etc. — qui ont la ferme volonté de mettre en œuvre des programmes de développement. Le PPJ s'appuie sur les propositions de

ces organisations expérimentées, dont l'aide bénéficie à la population locale des pays en développement. Les projets PPJ sont uniques, car ils contribuent directement à l'amélioration des modes de vie et des moyens de subsistance de la population en menant des activités spécifiques au niveau local. Au cours de l'exercice 2012, la JICA a mis en œuvre 206 projets PPJ dans 45 pays. Le PPJ s'appuie sur trois dispositifs : les partenariats, par lesquels les organisations disposant d'un certain niveau d'expérience dans les pays en développement utilisent leur expérience et leurs compétences ; les soutiens, via lesquels les projets sont mis en



Cours donné par une sage-femme à des mères au Soudan.
(Projet de partenariat mis en œuvre par Rocinantes : Réduction des taux de mortalité maternelle et infantile dans la zone de Sherif Hasaballa)

Étude de cas

Projet en coopération avec les gouvernements locaux Projet modèle d'approvisionnement en eau de Miyako-jima (ville de Miyakojima) aux Samoa

Samoa, pays insulaire du sud du Pacifique, doit faire face à de nombreux problèmes pour maintenir un approvisionnement stable en eau, notamment pour purifier les sources d'eau qui deviennent très boueuses au cours de la saison des pluies et pour réagir face au manque chronique d'eau causé par une proportion importante de fuites.

Miyakojima avait la réputation d'être une « île sans eau » et elle a rencontré par le passé de nombreuses difficultés pour garantir son approvisionnement en eau. Aujourd'hui, cependant, elle a acquis un savoir-faire en matière de traitement de l'eau, en utilisant un système de purification écologique (filtration lente sur sable) et en adoptant des mesures originales de gestion du bassin versant, à la fois simples et bon marché, ce qui a permis à toute la population de jouir d'une eau de consommation salubre et très agréable au goût. À travers ce projet, ce fonds d'expérience et de savoir-faire a aujourd'hui été transféré aux Samoa sous la forme du modèle Miyakojima afin de contribuer à l'édification d'un système indépendant et autonome d'administration des services de l'eau par les autorités compétentes des Samoa.

Responsable municipal

Chef de projet Kenji Kajiwara

Le projet revêt aussi une signification très importante pour nous, citoyens de Miyakojima. L'histoire de l'approvisionnement en eau de Miyakojima ne remonte qu'à une cinquantaine

d'années, et la situation de l'île à cette époque ressemble fortement à celle des Samoa. Étant donné le niveau insuffisant de financements et de matériel, l'expérience, les compétences et l'ingéniosité du personnel participant au projet sont absolument cruciaux. Des travailleurs expérimentés et compétents et des jeunes employés de la ville de Miyakojima ont travaillé ensemble pour assurer des formations sur les technologies de prévention des fuites aux Samoa et cela a été une bonne occasion pour nous de transmettre nos technologies et nos expériences sur l'établissement d'un système d'approvisionnement en eau à Miyakojima.

La coopération du Dr Nobutada Nakamoto, de l'Université de Shinshu a permis de transmettre la méthode de traitement de l'eau par un système de purification écologique – l'objet principal du projet – mais aussi de fournir les multiples conseils nécessaires au bon fonctionnement des usines de traitement de l'eau des Samoa.

Durant la mise en œuvre du projet, la possibilité d'augmenter la capacité de purification du processus a été confirmée étant donné le fort taux d'activité biologique, lié à l'abondance de soleil et aux fortes températures, dans les Samoa comme à Miyakojima. Ces résultats ont été communiqués à Miyakojima, ce qui a permis d'améliorer en retour le système de fonctionnement des usines de traitement de l'eau de notre île.

Ce projet a donc eu des conséquences positives pour Miyakojima et il a été grandement apprécié du côté des Samoa pour les résultats obtenus sur le fonctionnement et la maintenance des usines de

traitement des eaux usées et la réduction du volume de fuites. Je crois que cela a aussi permis d'accroître les échanges entre les deux pays, car au-delà des questions techniques de la formation fournie par le Japon, il a fallu comprendre non seulement la situation des Samoa, mais l'histoire de leur société, leur culture et leurs coutumes. J'aimerais remercier l'ancien volontaire japonais pour la coopération à l'étranger, M. Susumu Kinjo (actuellement employé à la mairie de Nago) qui a travaillé il y a plus de 20 ans pour l'approvisionnement en eau des Samoa, et M. James, des Samoa, qui a participé à la première année du programme de formation technique de la JICA, pour avoir facilité les échanges humains et culturels entre nos deux communautés. Ce projet a permis de souligner de nouveau l'importance des ressources humaines.



Dispositif de détection acoustique des fuites avec un compteur

œuvre par des organisations disposant de moins d'expérience dans les pays en développement ; les propositions des communautés locales, par lesquelles les administrations publiques locales jouent un rôle central et utilisent le savoir-faire accumulé dans leur localité.

Guichets Japon JICA-ONG Soutien aux activités des ONG japonaises

Les guichets Japon JICA-ONG apportent un soutien aux ONG japonaises dans 21 pays en développement. Ils fournissent divers services de conseil et d'information, notamment sur les lois et les systèmes locaux, la situation sociale, et l'action des ONG locales, qui sont utiles pour les ONG mettant en œuvre des projets PPJ.

Appui au renforcement des capacités Renforcement des ressources humaines et de l'organisation pour une meilleure coopération internationale

La JICA propose un large éventail de programmes pour soutenir les activités de coopération internationale des ONG et des associations de citoyens : formation à la méthode de gestion du cycle de projet (GCP)*¹, formation au renforcement organisationnel par le développement des ressources humaines*² et détachement de conseillers disposant d'une expertise particulière*³. Durant l'exercice 2012, les formations suivantes ont été mises en œuvre.

*1 Séminaire sur les fondamentaux de la gestion de projet par la méthode GCP pour les responsables de projets de coopération internationale ; 308 participants

*2 Formation pour le renforcement organisationnel par le développement des ressources humaines pour les ONG ; 15 participants
*3 Envoi de conseillers pour le renforcement organisationnel des ONG ; 13 organisations : pour le renforcement des projets d'ONG à l'étranger ; 4 organisations et 2 pays (formation en groupe)

Réunions de dialogue JICA-ONG Promotion de partenariats fondés sur l'égalité

La JICA met l'accent sur le dialogue avec les ONG, afin de favoriser la compréhension mutuelle et de promouvoir une excellente collaboration. Par le biais de son siège, de ses bureaux à l'étranger et de ses antennes régionales, l'Agence et les ONG échangent des avis et des informations sur les problèmes régionaux et sectoriels. La JICA organise également une réunion de dialogue trimestrielle avec les ONG, afin de discuter de l'efficacité de la coopération et de la promotion des partenariats fondés sur l'égalité.

Fonds de la JICA pour les peuples du monde Coopération internationale par les donations

Le Fonds de la JICA pour les peuples du monde encourage les citoyens, les entreprises et les groupes à participer à la coopération internationale. Les donations servent à soutenir les activités d'associations de la société civile japonaise destinées à réduire la pauvreté, améliorer les soins de santé, l'éducation et l'environnement dans les pays en développement. Au cours de l'exercice 2012, sept projets ont bénéficié du soutien du Fonds.

Étude de cas **Projet de partenariat Projet de soutien à l'industrie de la soie à Negros (OISCA International)**

Après la chute impressionnante du prix du sucre dans les années 1980, l'île de Negros, aux Philippines, qui dépendait fortement de cette industrie, a acquis pendant un moment le triste nom d'île de la faim. Dès 1989, OISCA International a commencé un projet d'assistance technique et de diffusion des technologies de sériciculture parmi les communautés agricoles des régions montagneuses faisant face à des conditions de vie particulièrement difficiles, afin de leur assurer un revenu. La production de soie a débuté en 2006 et, par la suite, un système entièrement intégré a été établi comprenant tous les stades du processus de production, des œufs de bombyx jusqu'aux textiles tissés. Au fil des ans, la culture du vers à soie a suscité un intérêt et des espoirs croissants et, particulièrement dans les régions montagneuses du pays, le nombre d'agriculteurs de subsistance souhaitant pratiquer la sériciculture a augmenté. Pour répondre à ce besoin, un programme de partenariat de la JICA a été inauguré en octobre 2011 en vue de soutenir les efforts d'amélioration

de la vie des agriculteurs de subsistance dans l'île de Negros. Parallèlement à l'intensification de la production de cocons de bonne qualité, le projet cherche également à renforcer la structure de diffusion en améliorant la qualité de l'élevage des vers à soie, notamment à travers les associations de sériciculture. À terme, l'objectif est de faire de l'industrie de la soie l'industrie locale de l'île par l'introduction de technologies de traitement du fil de soie brute (torsion du fil) et le développement des marchés pour les produits finis fabriqués à partir de soie.

croissante des candidats à la sériciculture, mais nous redoublons d'efforts pour répondre à tous ces défis au moment où ils se présentent.

Personnel local

Responsable de la diffusion agricole de la province de Negros occidental Lucille Gelvolea

Comme vous le savez, bien que la production de sucre soit l'industrie clé de Negros, nous sommes depuis longtemps conscients de la vulnérabilité à laquelle nous nous exposons en ne dépendant que d'une seule culture et de la nécessité d'introduire et de développer une nouvelle industrie. Heureusement, grâce au soutien de la JICA et d'OISCA International, la production de cocons progresse régulièrement, et l'élevage des vers à soie ayant permis la croissance d'un nouveau secteur avec les produits finis fabriqués à partir de la soie, le gouvernement de la province que je représente croit énormément au projet. De plus, les mûriers contribuant à la couverture végétale des régions montagneuses, l'Agence environnementale envisage un processus de reboisement au niveau des villages et prévoit de participer à la plantation des mûriers.

Personnel d'une ONG

Chef de projet Shigemi Watanabe

Avant le début de la production de soie, les habitants coupaient du bois et le brûlaient pour faire du charbon dans les régions montagneuses (le site du projet) et ils vivaient de la cueillette d'orchidées sauvages. Mais aujourd'hui, ils plantent des mûriers et élèvent des vers à soie pour produire des cocons de bonne qualité, ce qui se traduit par des revenus 1,5 à 2 fois plus élevés. Avec l'amélioration des conditions de vie, les enfants peuvent maintenant aller à l'école et l'industrie de la soie a redonné le sourire aux habitants des villages. En outre, une structure intégrée est maintenant en place pour la production de la soie, du cocon jusqu'au fil, et le secteur présente l'avantage d'offrir des opportunités d'emploi aux femmes. Par ailleurs, de nombreux problèmes restent à régler, comme la formation urgente d'instructeurs pour répondre à la demande



Le tissage est devenu une source d'emploi pour les femmes de la région.